

Guillaume Thielen, *Forestier*

5-10-10 Weyer (67) – 13-10-99 Souffelweyersheim (67)

Son grand-père a été forestier dans le Nord de l'Alsace, d'où le « pseudo » qu'il s'est choisi. Il s'engage en 31 dans l'Armée, où il est second canonnier conducteur, dans un régiment d'artillerie de défense (R.A.D.) De 1932 à 1939, il est affecté à l'intendance du 12ème régiment d'artillerie divisionnaire (RAD) à Haguenau (Bas-Rhin).

Période 1939-1940

En septembre 1939, toujours à Haguenau, il est affecté à la 14e batterie du 212ème régiment d'artillerie lourde divisionnaire (RALD), qui est l'extension du 12ème RAD. En mai 1940, son régiment, rattaché — “endivisionné” — à la 43ème division d'infanterie (DI) est engagé en Belgique mais doit se replier progressivement sur Dunkerque. Le 1er juin, il embarque sur le *Normanville* vers l'Angleterre. « *On a été désarmés et casernés à Folkestone... Je ne tenais pas à rester en Angleterre.* » Embarqués à 3 000 sur le *Pasteur*, débarqués à Brest... après moult déplacements, une fraction du régiment en repli se retrouve à Pau. Le 12ème RAD est alors dissous.

Période 1940-1942 : Armée d'armistice

En octobre 1940, il entre au 91ème groupe du 404ème régiment d'artillerie de défense contre aéronaves (RADCA) à Toulouse, commandé par le chef d'escadron Conze (où l'on trouve également les officiers : Mouly, Voisin, Argence, Pleis ainsi que l'Alsacien René Martin). Le groupe est réparti en «*postes de guet*» chargés de la surveillance aérienne sur Toulouse, sans plus ! “*on notait quand un avion passait...*”. Guillaume Thielen est, comme adjudant-chef, officier des détails dans la compagnie du lieutenant Aimé Perrier, dont il est l'un des adjoints. Il participe à des activités clandestines comme le camouflage du matériel (CDM) engagées dès 1941 dans l'armée d'armistice.

Période résistante à Toulouse

Après la dissolution de l'armée d'armistice le 28 novembre 1942, il participe activement aux activités clandestines CDM renforcées : transport, dépôts et caches de matériel, missions de liaison. Comme d'autres, il est affecté au bureau liquidateur du 404ème, «*raison sociale... et noyau de gens sûrs*» dit Conze.

En février 1943, par l'intermédiaire du colonel Pfister, responsable de l'Organisation de la Résistance de l'Armée (ORA) de la zone Sud-Ouest, Conze rencontre André Pommiès et adhère au Corps franc Pyrénées (CFP) dont ce dernier est le chef, et adhère ainsi à l'ORA. Conze entraîne alors en Résistance des officiers de son groupe dont ceux cités plus haut. Selon le “certificat d'appartenance aux FFI”, Thielen est officiellement résistant en septembre 1943.

Un “Bataillon de la vallée de la Save” clandestin, que commande Conze, puis Mouly début 1944, est créé. Le groupement autonome alsacien-lorrain toulousain de Jean Courtot et André Riedinger doit lui être attaché. Mais en avril 1944, un transport de matériel militaire d'Angeville (Tarn-et-Garonne) à Lévigac (Haute-Garonne) — PC clandestin du lieutenant Voisin dans la vallée de la Save — se termine par l'arrestation puis la déportation de cinq officiers, dont Mouly, Argence, Perrier, et l'Alsacien Jacob ; ces deux derniers ne reviendront pas. La compagnie Perrier s'évanouit.

Profondément affecté par la disparition de son chef, Aimé Perrier, l'alsacien Thielen décide de rejoindre le groupement alsacien-lorrain et son nouveau chef Charles Pleis. Le 5 juin, il assiste à la réunion préparatoire au départ au maquis à Garac mais, encore mal remis d'une grave opération, ne peut le rejoindre de suite.

Période Maquis (août 1944)

Après la réapparition fin juin de Louis Argence, évadé, et des allées et venues de celui-ci auprès du capitaine Voisin, nouveau chef du bataillon, puis de Charles Pleis, les deux hommes peuvent enfin rejoindre le maquis *Marchand* de Pleis début août. Entre-temps Guillaume Thielen essaye en vain de recruter des anciens de la compagnie Perrier.

Le 15 août 1944, dans le groupement Alsace-Lorraine devenu compagnie Iéna, à présent intégrée au CFP, le sous-lieutenant FFI Thielen est chargé avec sa section d'une embuscade près d'Aubiet, sur la nationale 124 Auch-Toulouse. Après avoir établi un barrage fait d'outils agraires et d'abattis, il se prépare à attaquer la colonne ennemie qui se présentera à l'aube. Elle vient de Toulouse au secours d'Auch. L'opération, combinée à d'autres opérations du CFP, dure près d'une heure et n'a aucune perte ; elle réussit à retarder et inquiéter la garnison d'Auch qui, comme toutes celles de la région, reçoit l'ordre de se replier, au plus tard le 20 août, sur Toulouse ou Bordeaux.

Le 19 dans la nuit, le 20 et jusqu'au 21 vers midi, toute la compagnie Iéna occupe les lacets de la nationale 124 au-dessus de Pujaudran. Elle se contente d'arrêter les Allemands qui parviennent à passer à travers l'encerclement de la garnison d'Auch avant le pont sur la Save, à l'entrée de l'Isle-Jourdain, faute d'avoir à bloquer une éventuelle colonne de secours venue de Toulouse, en cours d'évacuation ... ! Une douzaine de prisonniers sont faits. Thielen intervient pour empêcher qu'ils soient maltraités. Homme de grande droiture et humanité, il mentionne dans ses entretiens avec Léon Mercadet combien il était contraire à ses principes et à son éducation d'extorquer, au maquis, des informations et de l'argent sous la menace.



à gauche lieutenant Gustave Vogel (service de santé) ; à droite lieutenant Guillaume Thielen, environs de Gray, oct. 1944 ;

source : La Brigade Indépendante Alsace-Lorraine, p. 25, Amicale des Anciens de la BAL, Strasbourg 1978



Guillaume Thielen au milieu du service santé à Uberlingen (Bade-Wurtemberg, Allemagne), mai 1945

Période Brigade Alsace-Lorraine (sept. à mars 1944)

Pendant l'intermède pyrénéen des compagnies Iéna et Ney, fin août-début septembre 1944, Thielen est très actif à Toulouse avec le chef du futur bataillon Metz, Charles Pleis. Il réussit d'abord à obtenir de l'intendant Loubens, un complément d'équipement — tenue type armée 1940, avec casques — acheminé vers les compagnies ; contrairement à l'image « épique » de Malraux, le Bataillon Metz, habillé en kaki, n'était pas en short et espadrilles ! Puis, il est nommé par Pleis trésorier Officier des Détails du futur bataillon, choisi en raison de sa grande rigueur, et devient responsable de la gestion de trois millions de francs dont Loubens dote le bataillon. Il est enfin chef d'un « *détachement précurseur* » du bataillon - localisant les prochains cantonnements d'étape et préparant toute la logistique avant le déplacement de l'ensemble. Ne se séparant jamais, « jour et nuit », de sa sacoche durant les campagnes des Vosges et d'Alsace, il rend des comptes

exacts au centime près à la dissolution de la Brigade Alsace-Lorraine (BAL) en mars 1945. Puis, il enchaîne avec la campagne d'Allemagne, dans la demi-brigade de chasseurs sous les ordres du colonel Jacquot.

Après guerre

Il poursuit une carrière militaire :

- en Algérie de mai 1958 à août 1960 ;
- à l'école militaire des sous-officiers de Strasbourg comme Capitaine-Trésorier, où il retrouve André Riedinger, directeur des études, et Louis Argence.

Membre de l'Amicale des Anciens de la BAL, il a été vice-président, puis président de la section Bas-Rhin.

- *Légion d'Honneur (chevalier)- Croix de guerre – Médailles: -militaire – de la Résistance -*

Guy Argence, Christiane Hamel (fille de G. Thielen), 2015

Sources

- ADBR, 176 J 62 à 67, J, Entretiens Louis Argence, J.P. Burger, Guillaume Thielen avec Léon Mercadet. .
- Bulletin de l'Amicale des Anciens de la BAL, 227, 1993, périodique, "Guillaume Thielen", p.44..
- Bulletin de l'Amicale des Anciens de la BAL, 252, 1999, périodique, "Guillaume Thielen", p.61 à 63. .
- Bulletin de l'Amicale des anciens de BAL, 183 et 184, 1981 et 1984, périodique, PLEIS Charles, « Origines du bataillon Metz ».
- Attestations du Colonel Conze et du Capitaine Argence : Archives privées.

Bibliographie

- Général M.Ceroni «*Le Corps franc Pommiès*» t.2: «*La lutte ouverte* » Amicale du Corps franc Pommiès-49eR.I. (1984) 630p. DR.
- MERCADET Léon, *La Brigade Alsace-Lorraine*, Paris, Grasset, 1984, 285.
- TROMMENSCHLAGER Rémy, *Prosopographie de la Brigade Alsace-Lorraine*, Mémoire de Master 1 et 2 - Histoire de l'Europe, Université de Haute-Alsace - Mulhouse, 2011-2012.